

Génie Logiciel Avancé

Cours 3 — Le modèle à objets

Stefano Zacchioli
zack@pps.jussieu.fr

Laboratoire PPS, Université Paris Diderot - Paris 7

17 février 2010

URL <http://epsilon.cc/zack/teaching/1011/g1a/>
Copyright © 2011 Stefano Zacchioli
© 2010 Yann Régis-Gianas
License Creative Commons Attribution-ShareAlike 3.0 Unported License
<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>



- 1 Le modèle à objets
- 2 Un processus associé au modèle à objets
- 3 Spécification à l'aide d'UML
 - Vues de cas d'utilisation
 - Vues d'architecture
 - Vues dynamiques
 - Vues statiques
- 4 Synthèse

- 1 Le modèle à objets
- 2 Un processus associé au modèle à objets
- 3 Spécification à l'aide d'UML
 - Vues de cas d'utilisation
 - Vues d'architecture
 - Vues dynamiques
 - Vues statiques
- 4 Synthèse

Le modèle à objets

- Lorsque l'on développe un système ayant une **contrepartie physique**, une association de la forme « 1 *objet physique* ↔ 1 *composant logiciel* » peut être tentante.
- Dans le cours de programmation objet vous avez vu le « **triangle sémiotique** » : les analogies « référent »/« instance » et « signifié »/« interface » peuvent faciliter le raisonnement et, surtout, la validation d'une spécification vis-à-vis des besoins
 - ▶ Est-ce que je construis le bon logiciel ?
- Cette correspondance facilite la discussion avec un non-expert
 - ▶ on peut utiliser un composant logiciel par son nom devant un client non informaticien et celui-ci peut comprendre à peu près de quoi il retourne.

Note

Ce cours suppose quelques connaissances en programmation orientée objet.

Définition (Objet)

Un objet est formé d'un **état** et d'un ensemble de **comportements** modélisés comme des réactions à des **messages**.

Il a une identité. Sa durée de vie est limitée. Il joue un ou plusieurs rôles dans le système.

Principes :

Modularité La logique interne de l'objet est décorrélée de son utilisation.

Encapsulation La seule façon d'influer sur l'état d'un objet est de lui envoyer des messages.

Abstraction Les objets sont généralement classifiés suivant une relation de généralisation.

Les forces du modèle à objets

- En plus des apports mentionnés plus tôt, les objets facilitent un **raffinement progressif** du modèle logique à l'implémentation.
- En effet, les concepts importants du système sont souvent modélisés par des **classes abstraites** dont les sous-classes fournissent des concrétisations.
- De plus, les objets améliorent la **réutilisabilité** grâce à leur relative indépendance vis-à-vis du contexte d'utilisation.
- Enfin, l'**extension a posteriori** d'un composant est autorisée par le mécanisme d'héritage.
 - ▶ Cette extension n'est pas intrusive : elle ne nécessite pas de reprendre à zéro le raisonnement sur le système dans sa globalité (*separation of concerns*).

Les faiblesses du modèle à objets

Malgré son utilisation très répandue, le modèle à objet n'est pas la solution ultime aux problèmes de la définition de composants logiciel réutilisables, corrects et robustes.

Faiblesses du modèle à objets

- 1 La **non-transparence observationnelle** : à cause de son état interne, la réaction d'un objet à un message n'est pas toujours la même. Ceci rend difficile le raisonnement sur les objets.
- 2 Le mécanisme d'**héritage** ne reflète pas la même intention en fonction du niveau d'abstraction auquel on se place. En effet, dans un modèle logique, l'héritage sert à refléter la relation de généralisation/spécialisation. Plus on se rapproche d'une spécification technique et plus cette relation est un mécanisme de réutilisation de code.

⇒ Le cours de POCA de Master 2.

Les faiblesses du modèle à objets (cont.)

Malgré son utilisation très répandue, le modèle à objet n'est pas la solution ultime aux problèmes de la définition de composants logiciel réutilisables, corrects et robustes.

Faiblesses du modèle à objets (cont.)

- 3 Les **opérations n -aires** sont peu compatibles avec le modèle objet (e.g. le problème du *multiple dispatching*)
- 4 La notion de **message** n'est pas de première classe, ce qui rend compliquée l'expression de mécanismes calculatoires de la forme « pour tout message, ... » (solution partielle : *aspect oriented programming*).
- 5 On aimerait parfois raisonner sur le système comme un **monde clos** en interdisant certaines extensions futures dangereuses (solution partielle : *final classes*).

⇒ Le cours de POCA de Master 2.

- 1 Le modèle à objets
- 2 Un processus associé au modèle à objets**
- 3 Spécification à l'aide d'UML
 - Vues de cas d'utilisation
 - Vues d'architecture
 - Vues dynamiques
 - Vues statiques
- 4 Synthèse

Le Rational Unified Process (RUP)

Le **Rational Unified Process (RUP)** développé par IBM est une famille de processus.

- Ce sont des processus itératifs incrémentaux centrés sur le modèle à objets.
- Les validations de chaque phase s'appuient sur des cas d'utilisation.
- Le système est décrit comme la somme de multiples vues.
- Son architecture est le soucis permanent : le RUP préconise le développement préliminaire d'une **architecture exécutable**, c'est-à-dire une version du système avec un nombre très limité de fonctionnalités mais dont le "squelette" est fixé.

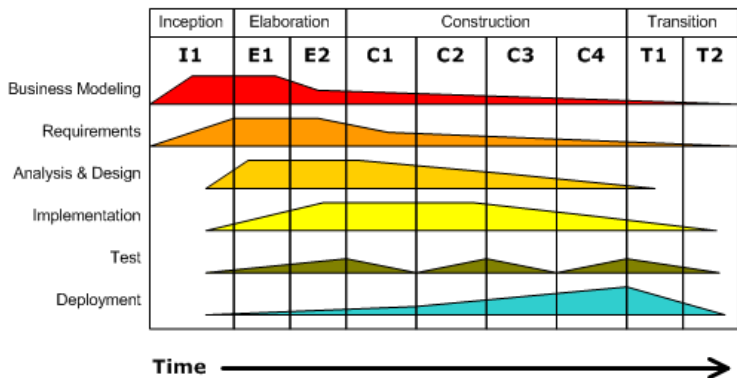
Les différentes variantes du RUP

- Le *Unified Process* (UP) est la version la plus documentée du RUP.
 - ▶ C'est une version générique adaptable aux besoins particuliers.
- Le *Agile Unified Process* (AUP) ajoute un caractère *évolutif* à RUP.
 - ▶ On s'appuie sur une haute qualification des développeurs pour limiter le plus possible la production de documents préliminaires au développement. Les cas d'utilisation sont représentés par des tests exécutables. Un prototype est développé très rapidement et dirigés par la validation de ces tests. La spécification est construite en même temps que le logiciel, une fois que celui-ci est confronté sous une forme exécutable aux utilisations des clients.

Les phases du RUP

Iterative Development

Business value is delivered incrementally in time-boxed cross-discipline iterations.



<http://en.wikipedia.org/wiki/File:Development-iterative.gif>

- Dans ce diagramme, les lignes correspondent aux *work-flows*.
- Les colonnes correspondent aux phases.
- La hauteur détermine l'intensité des phases.

- *Séparation phases / work-flows*
 - ▶ chaque *work-flow* est inter-phase, comme dans la réalité du projets de développement
- *Work-flow* explicite pour le **deployment** du logiciel

RUP : phase « initialisation » (*inception*)

Cette phase correspond à l'**étude de faisabilité** dont nous avons parlée dans le cours précédent.

- établir un *business case* pour le système
- il peut amener à l'abandon du projet (donc il est plus intense vers le début du projet, pour minimiser les risques)

Il s'agit de l'**analyse des besoins**.

- Celle-ci fait un usage intensif des cas d'utilisation (et donc de scenarios) pour raffiner la compréhension du problème posé et expliciter les spécificités du domaine.
- Des prototypes (parmi lesquels on trouve l'architecture exécutable) sont développés pour évaluer concrètement des points techniques risqués.

Phase « construction »

Cette phase correspond à la **conception** et au **développement**.

- Elle est répétée plusieurs fois pour une progression incrémentale aboutissant à diverses versions du système, résolvant les problèmes techniques à hauts risques en priorité.
- Dans une conception orientée objet, il est parfois difficile de bien distinguer la spécification de l'implémentation.
 - ▶ Certains spécialistes préconisent la définition de deux modèles disjoints : un modèle logique et un modèle d'implémentation (voir : *model-driven engineering*).
 - ▶ Cette distinction est importante car il doit toujours exister une spécification servant de référence aux développements et sur laquelle appuyé le cahier des charges.

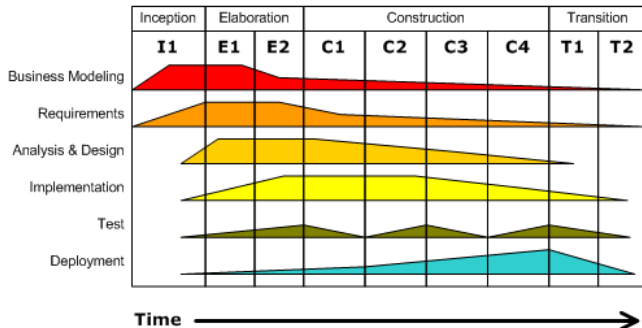
Phase « transition »

- La phase de transition de ce processus correspond à l'activité de maintenance et de déploiement.
- Il s'agit de vérifier la mise en place du système auprès des utilisateurs (production de manuel d'utilisation, formation, . . .) et de préparer ses futures évolutions.
- Cette phase a été ignoré par plusieurs modèles de développement précédents au RUP.

Cours d'aujourd'hui

Iterative Development

Business value is delivered incrementally in time-boxed cross-discipline iterations.



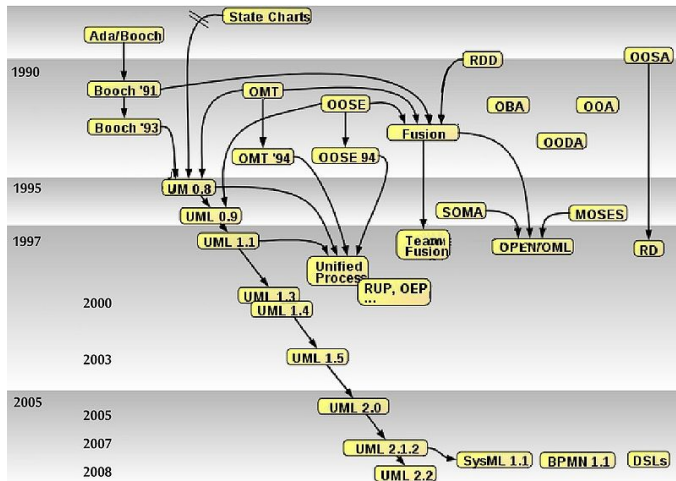
- Nous allons nous intéresser à l'utilisation d'UML dans ces différentes phases pour les trois premières itérations.
 - ▶ Dans ce processus, elles correspondent à la spécification du système.

- 1 Le modèle à objets
- 2 Un processus associé au modèle à objets
- 3 Spécification à l'aide d'UML**
 - Vues de cas d'utilisation
 - Vues d'architecture
 - Vues dynamiques
 - Vues statiques
- 4 Synthèse

Présentation d'UML

- UML est l'acronyme de *Unified Modeling Language*.
- UML est un ensemble de notations.
 - ▶ Ces notations sont en majorité des formats de diagrammes.
- UML est standardisé par l'*Object Management Group* (OMG).
- UML est la notation la plus utilisée par l'industrie logicielle.
- La spécification d'UML 2.3 (mai 2010) se trouve ici :
<http://www.omg.org/spec/UML/2.3/>
 - ▶ Nous ne pourrons pas l'étudier en détails.
 - ▶ Vous devez vous y référer pour écrire vos spécifications.

Histoire



- Résolution des conflits par **union** plutôt que par **intersection**.

Critiques d'UML

Avantages

- Plusieurs modèles sont réunis : objet, orienté donnée, flot de données.
- Il existe de nombreux outils pour produire des diagrammes UML.
- C'est le résultat d'un consensus entre plusieurs « écoles » de modélisation.

Inconvénients

- La sémantique d'UML n'est pas encore fixée.
 - ▶ Toutefois, des experts essaient de définir *Precise UML*, un sous-ensemble formalisé d'UML.
- C'est seulement depuis la version 2.0 que la syntaxe est standardisée.
- Les notations sont parfois redondantes.

Différentes vues sur un système

UML fournit des diagrammes pour plusieurs types de **vues**.
Dans ce cours on en regardera 4 :

- 1 les vues de cas d'utilisation ;¹
- 2 les vues d'architecture ;
- 3 les vues dynamiques ;
- 4 les vues statiques.

1. *A priori*, il s'agit d'une vue dynamiques

Une abondance de diagrammes ...

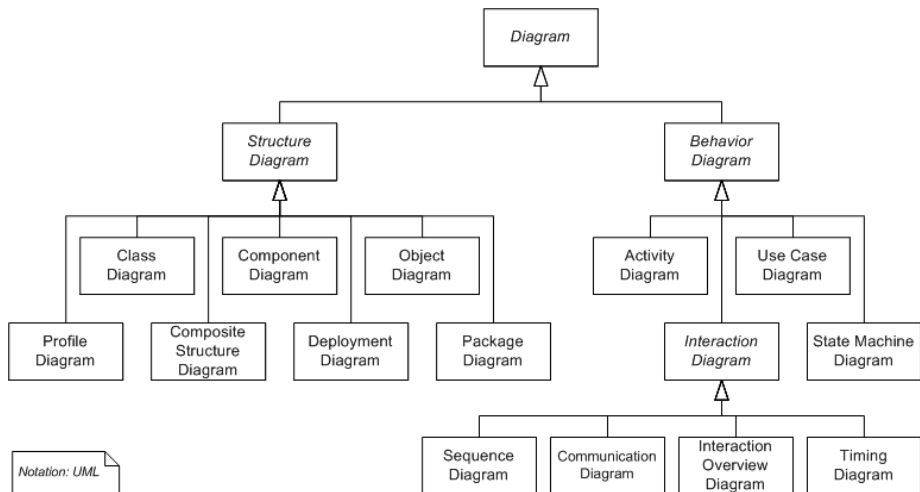


Figure: Les diagrammes d'UML 2.2.

Sommaire

- 1 Le modèle à objets
- 2 Un processus associé au modèle à objets
- 3 Spécification à l'aide d'UML**
 - Vues de cas d'utilisation
 - Vues d'architecture
 - Vues dynamiques
 - Vues statiques
- 4 Synthèse

Les cas d'utilisation

Définition (Cas d'utilisation (rappel))

Un cas d'utilisation est la représentation d'une interaction entre le système et un acteur en vue de la réalisation d'un objectif.

- On applique ici le principe de *separation of concerns*
 - ▶ on se focalise sur une certaine utilisation du système en oubliant le reste.
- En plus de réduire temporairement la complexité du système, cette unité de description est intéressante car elle est accessible aux clients non experts.
- Lorsque l'on suit RUP, les cas d'utilisation sont décrits par deux notations :
 - ▶ les **diagrammes de cas d'utilisation** d'UML ;
 - ▶ les spécifications en **langage structuré** (vues la dernière fois).
- La méthode *Agile* représente les cas d'utilisation par des *programmes exécutables* pour pouvoir vérifier leur satisfaisabilité de automatiquement et quantifier l'avancée du développement.

Retour sur l'exemple en langage structuré

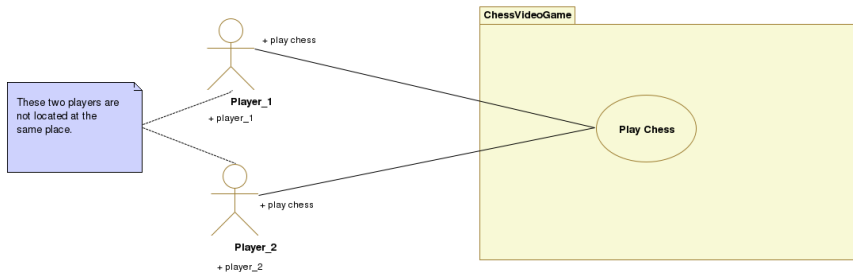
Contexte	Une partie est en cours. Le joueur a formulé une requête d'action.
Flot normal	La requête est excaucée. L'état de la partie est modifiée en accord avec le scénario et l'interface graphique est mise-à-jour. Un message (textuel?) informe le joueur du changement.
Cas problématique	L'action n'est pas applicable. Le joueur est informé des causes de l'erreur. Il peut formuler une autre action.
Activités concurrentes	Les animations de la scène se poursuivent tout au long de la résolution de la requête d'action.

Table: scénario « résolution d'une action ».

“Grammaire” des diagrammes de cas d'utilisation

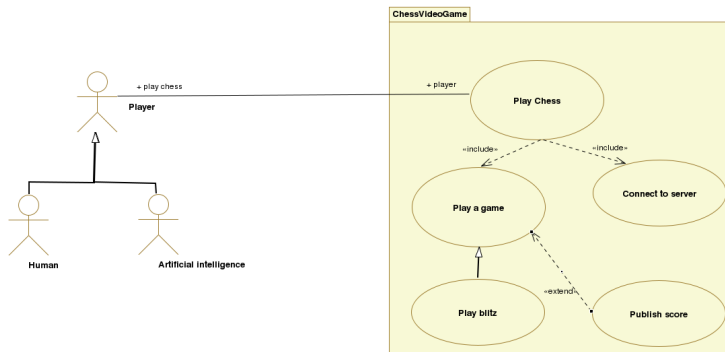
- On représente un **acteur** par un personnage schématisé.
 - ▶ Attention, cependant, un acteur n'est pas forcément un utilisateur! (autres systèmes, API, etc.)
- On représente des **relations** logiques **entre les acteurs** (voir plus loin).
- Le **système** est inclus dans un rectangle, éventuellement étiqueté.
- Les **interactions** entre le système et les acteurs sont représentées par des flèches (pointillées).
- Les **cas d'utilisation** sont des verbes à l'infinitif entourés par des ellipses.
- On représente des **relations** logiques **entre les cas d'utilisation** (voir plus loin).

Exemple : cas d'utilisation



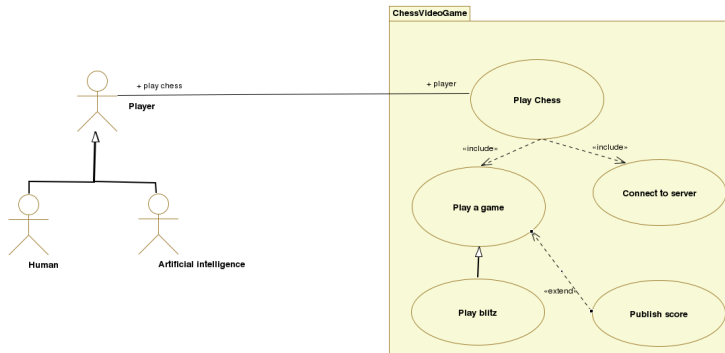
- En général, tout diagramme UML peut être annoté par un complément textuel d'information attaché à ces entités visuelles.

Exemple : cas d'utilisation (cont.)



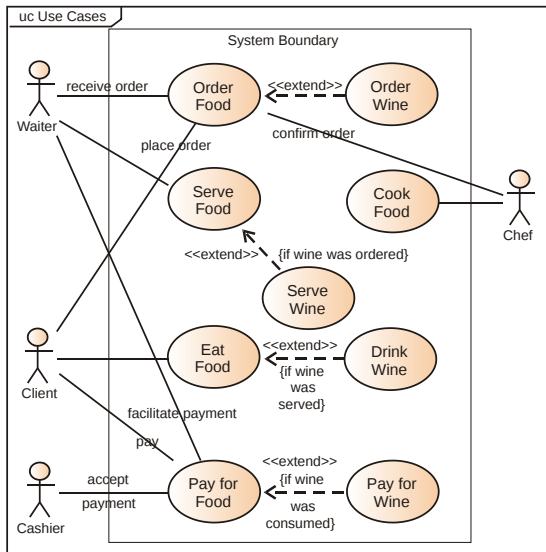
- Une relation d'héritage permet de classifier les acteurs.
- Si l'acteur \mathcal{A}_2 hérite de l'acteur \mathcal{A}_1 alors tous les scénarii de \mathcal{A}_1 sont accessibles à \mathcal{A}_2 .

Exemple : cas d'utilisation (cont.)



- On retrouve ici les relations « étend » et « inclus » définies la dernière fois.

Exemple : cas d'utilisation (cont.)



Exercice

Traduisez la description textuelle du cas d'utilisation en un diagramme.

Rôle des cas d'utilisation dans RUP

Ils jouent un **rôle central**.

- 1 Ils servent de matériau de base à la phase de conception.
 - ▶ Classifier les cas d'utilisation, en termes logiques, de priorité ou de risque, permet d'organiser l'analyse qui suit.
- 2 De nombreuses vues dynamiques sont des **raffinements** des cas d'utilisation.
 - ▶ Ces raffinements précisent le **vocabulaire** et les mécanismes mis en jeu.
- 3 Si une nouvelle utilisation du système apparaît pendant l'analyse des besoins, il est systématiquement inséré dans la base des cas d'utilisation.
- 4 La validation consiste souvent à formuler une version **vérifiable/exécutable** des cas d'utilisation et à y confronter le système.
- 5 Enfin, le manual d'utilisation du système s'appuie très largement sur cette base de connaissance.

Activités liées à l'explicitation des cas d'utilisation

À titre indicatif, voici une succession d'activités pouvant mener à l'obtention des cas d'utilisation :

- 1 Identification des **acteurs principaux**.
 - ▶ Les acteurs à satisfaire en priorité.
 - ▶ Les entités externes vitales au système.
- 2 Identification des **cas d'utilisation principaux**.
 - ▶ On omet les situations exceptionnelles.
 - ▶ On obtient une description intentionnelle (centrée sur les objectifs).
 - ▶ On met à jour les termes et concepts incontournables du système.

Activités liées à l'explicitation des cas d'utilisation

À titre indicatif, voici une succession d'activités pouvant mener à l'obtention des cas d'utilisation :

- 3 Identification des **acteurs secondaires**.
 - ▶ Des acteurs qui interviennent dans les cas d'utilisation découverts.
- 4 Identification des **cas d'utilisations secondaires**.
 - ▶ Par raffinement des cas d'utilisation principaux.
- 5 Factorisation des **redondances**.
- 6 Définition du **vocabulaire** du domaine.
 - ▶ Les cas d'utilisation soulèvent des questions sur le sens des termes employés par les acteurs.

Exercice

Définissez les acteurs et cas d'utilisation principaux du moteur générique de jeu d'aventure.

Critique des cas d'utilisation

Malgré les qualités citées plus tôt, la centralisation autour des cas d'utilisation peut avoir des faiblesses :

Taille l'énumération des cas d'utilisation et de leurs variations peut induire une combinatoire assez importante.

Conception le point de vue « utilisateur » n'est pas forcément la bonne façon d'aborder un problème.

- Par exemple, les utilisateurs peuvent avoir une vue incomplète du problème ou être des instances (inconscientes) de problèmes plus généraux.

Imprécision il est très difficile d'avoir un discours précis en s'exprimant seulement à l'aide de cas d'utilisation.

- Formaliser rapidement les concepts ou processus primordiaux permet d'en saisir les subtilités.

- 1 Le modèle à objets
- 2 Un processus associé au modèle à objets
- 3 Spécification à l'aide d'UML**
 - Vues de cas d'utilisation
 - Vues d'architecture**
 - Vues dynamiques
 - Vues statiques
- 4 Synthèse

- L'architecture est une vue d'ensemble du système.
- C'est un point de conception à haut risque.
- Il s'agit de partitionner le système en sous-systèmes.
- Un bon partitionnement établit :
 - ▶ une faible dépendance entre les sous-systèmes ;
 - ▶ affecte un rôle clair et distinct à chaque sous-système ;
 - ▶ permet de couvrir l'ensemble des les cas d'utilisation.

Exemple : paquets

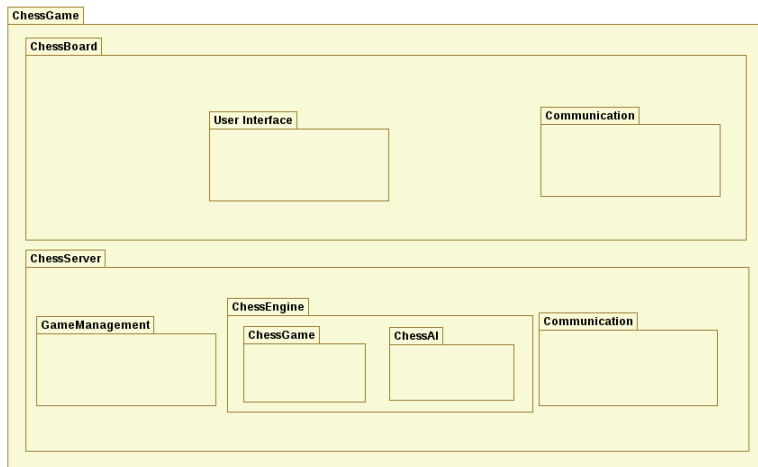


Figure: Diagramme d'architecture (ou "de paquets").

Diagramme des paquets : contenu

Un diagramme des paquets peut contenir :

- 1 **classes** importantes du système, pour associer classes aux sous-systèmes
- 2 **cas d'utilisation**, pour montrer les cas d'utilisation gérés par un sous-système spécifiques

Diagramme des paquets : relations

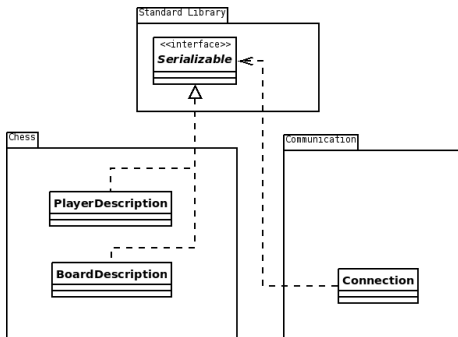
Les relations suivantes peuvent être définies entre sous-systèmes dans des diagrammes des paquets :

dépendance l'“utilisation” (vague. . .) d'un sous-système par un autre

import *a relationship between an importing namespace and a package, indicating that the importing namespace adds the names of the members of the package to its own namespace*

merge *a directed relationship between two packages, that indicates that the contents of the two packages are to be combined.*

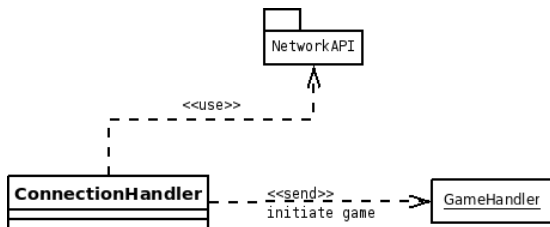
Exemple : paquets avec classes et dépendances



- Les « boîtes » qui apparaissent ici sont des classes importantes du système que l'on commence à classifier en termes de leur appartenance à un sous-système donné.
- Les relations entre ces classes induisent des **dépendances** entre les sous-systèmes.

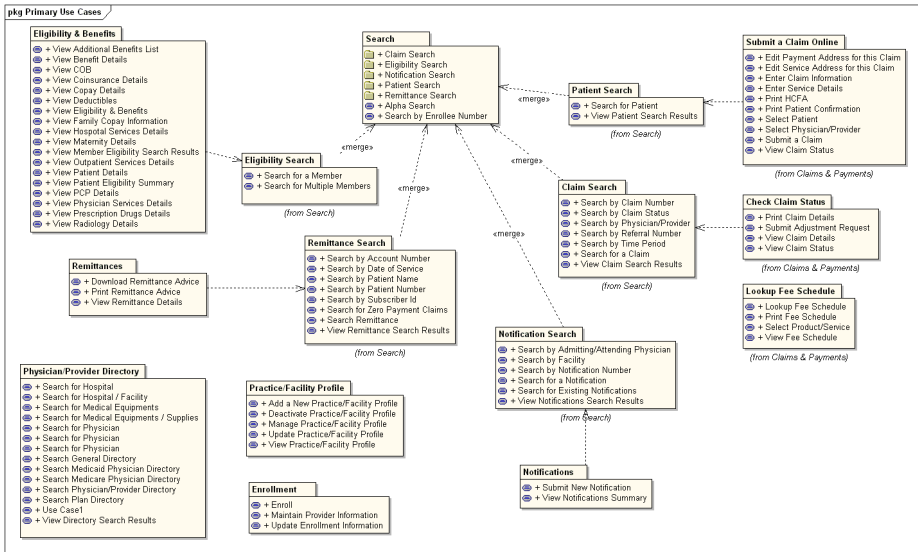
- Lorsqu'un sous-système dépend d'un autre, on doit commencer par établir l'interface de ce dernier.

Exemple : paquets avec classes et annotations



- On peut préciser les relations de dépendances à l'aide d'annotations.
 - ▶ Voir la spécification d'UML pour connaître les annotations standards.

Exemple : avec cas d'utilisations et relations



http://en.wikipedia.org/wiki/File:Package_Diagram.PNG

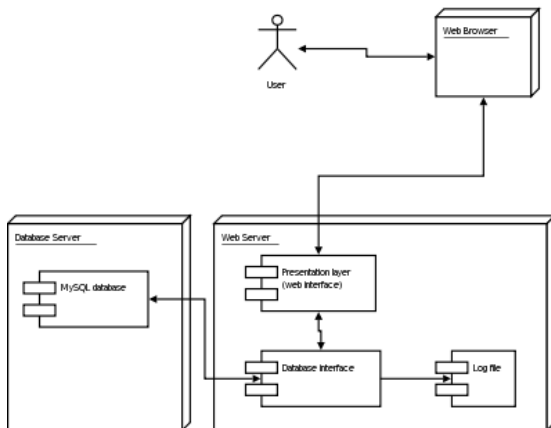
Diagramme de déploiement

Définition (Diagramme de déploiement)

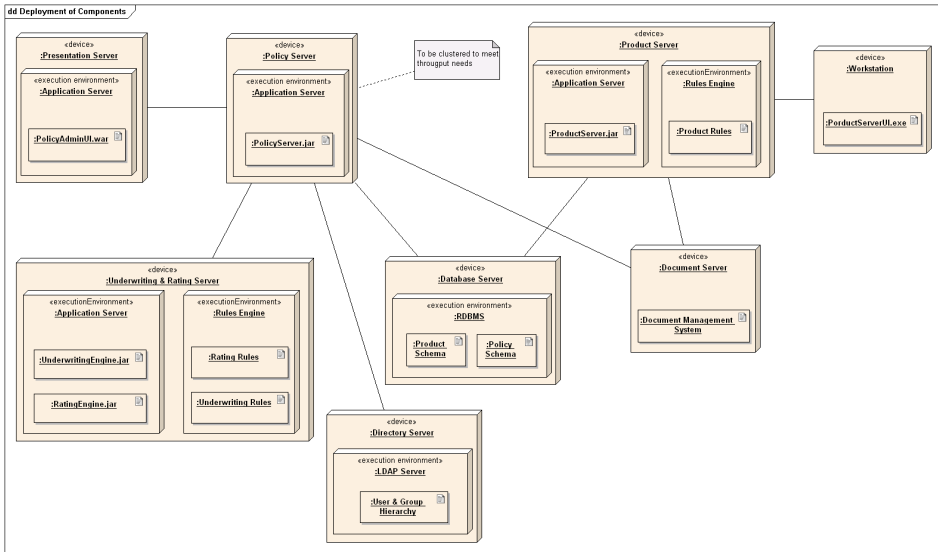
Un diagramme de déploiement (*deployment diagram*) montre le plan de **déploiement** d'un système, quand le système sera complet.

- dans un diagramme de déploiement, une association (*mapping*) entre artefacts et noeuds est établie
- les **artefacts** sont des entités physiques produites ou utilisées par le processus de développement logiciel (p ex. fichiers, code objets, bases de données, documents, etc.)
- les **noeuds** sont des ressources de computation, sur lesquelles les artefacts peuvent être déployés (p. ex. serveurs matériels), ou des environnements d'exécution (p. ex. serveurs logiciels, *framework*, etc.)
 - ▶ en général, les noeuds sont organisés dans une **hiérarchie** de noeuds

Exemple : déploiement



Exemple : déploiement



http://en.wikipedia.org/wiki/File:Deployment_Diagram.PNG

- 1 Le modèle à objets
- 2 Un processus associé au modèle à objets
- 3 Spécification à l'aide d'UML**
 - Vues de cas d'utilisation
 - Vues d'architecture
 - Vues dynamiques**
 - Vues statiques
- 4 Synthèse

Vues dynamiques

- Les vues dynamiques décrivent le **comportement du système** (*behaviour*).
- Elles permettent de
 - 1 préciser les cas d'utilisation sous la forme d'**interaction entre objets**
 - 2 de décrire l'état des objets de façon abstraite en termes de **réactions** vis-à-vis de leur environnement et des messages qui leur sont envoyés.

Exemple : diagramme de communication

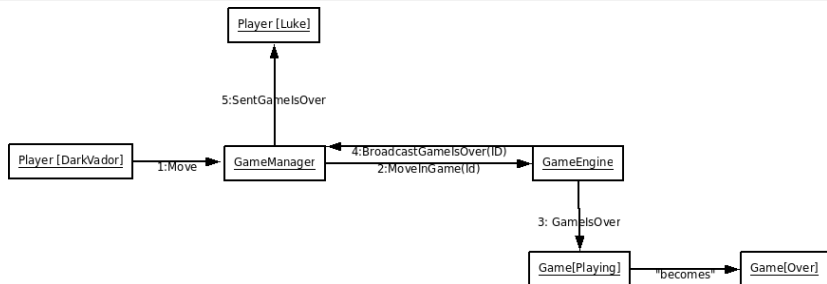


Figure: Diagramme de communication (ou “collaboration”, dans UML 1.x).

- Les objets soulignés correspondent à des instances.
- On représente ici un scénario comme un **enchaînement d'envoi de message** entre objets
- Le nom entre crochet symbolise l'état de l'objet à chaque étape du scénario (lorsqu'il est informatif).
- La séquence d'échange des messages est ordonné en utilisant des indexes numériques.

Exemple : diagramme de communication

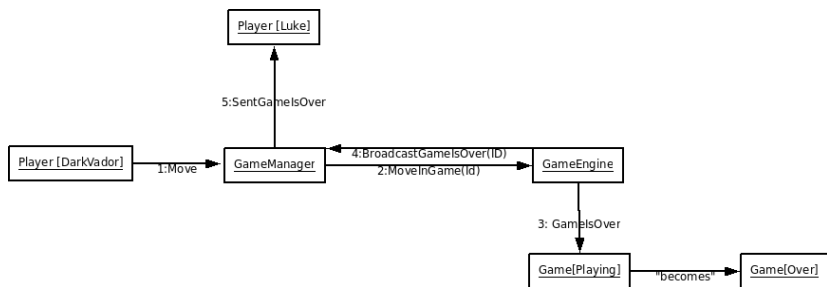


Figure: Diagramme de communication (ou “collaboration”, dans UML 1.x).

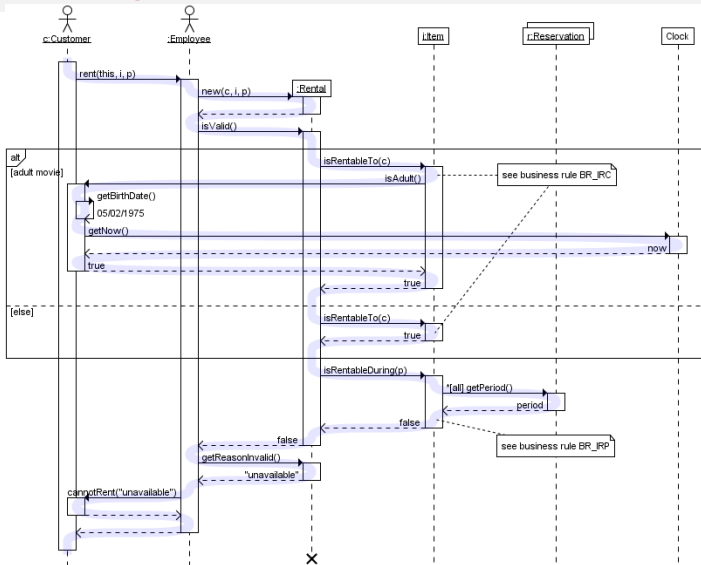
Critique :

- Cette notation met l'accent sur les objets nécessaires à la réalisation d'un cas d'utilisation.
- Il peut être difficile à lire, car les messages sont éparpillés sur le diagramme (voir : le diagrammes de séquence).

Diagramme de séquence

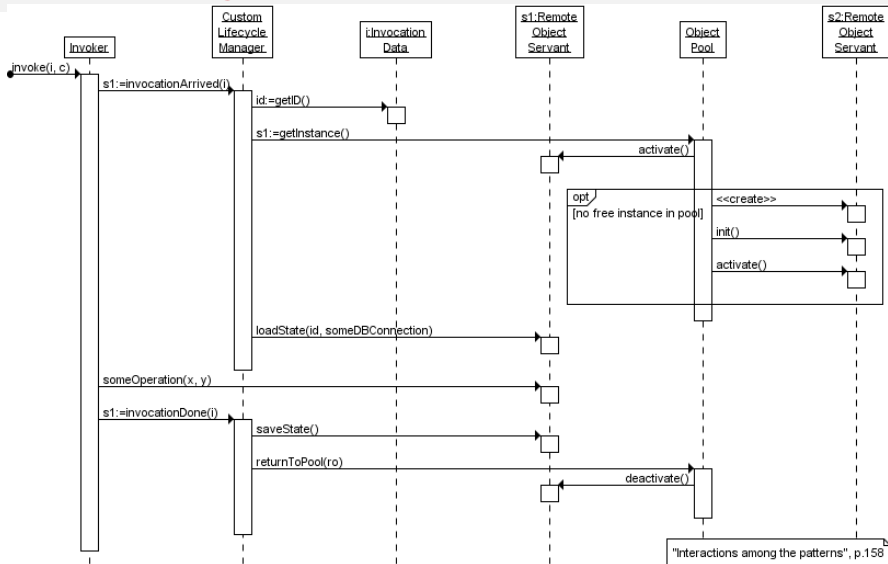
- Un diagramme de séquence présente les interactions entre les objets comme une **succession de message(/réponse)**.
- On peut y dénoter des contraintes de réponses **synchrones ou asynchrones**, des états bloquants, ...
- La **ligne du temps** est bien définie sur l'axe verticale du diagramme
- Cette notation met l'accent sur le **protocole de communication** entre les objets.

Exemple : diagramme de séquence



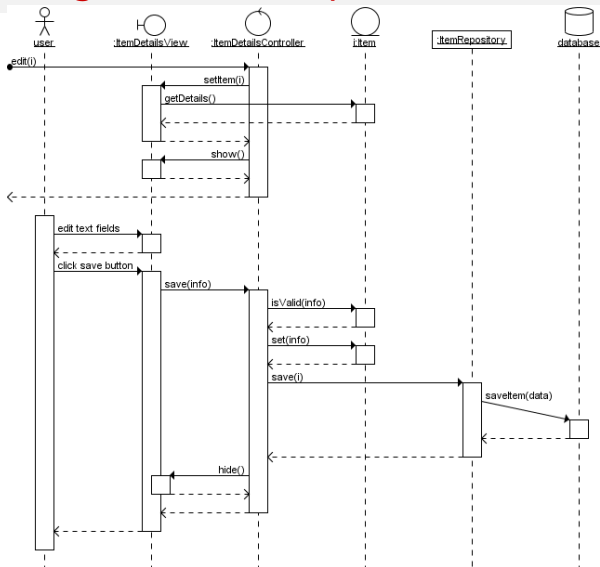
<http://www.tracemodeler.com/gallery/>

Exemple : diagramme de séquence (cont.)



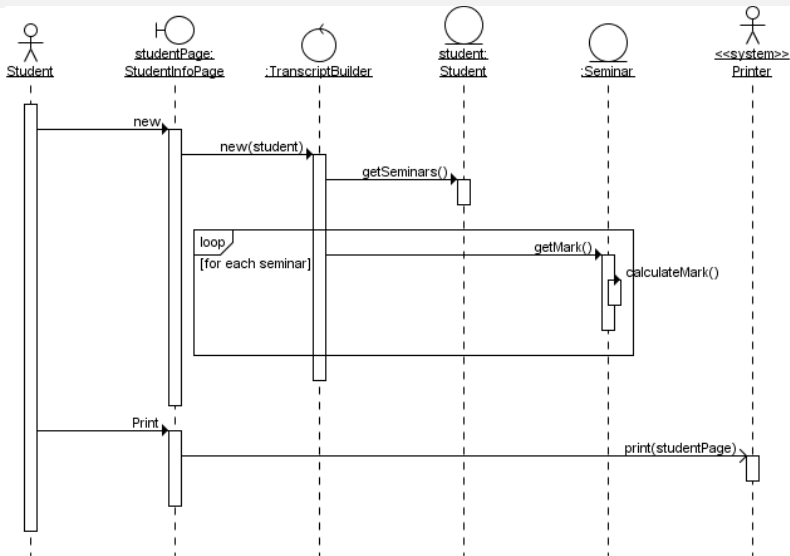
<http://www.tracemodeler.com/gallery/>

Exemple : diagramme de séquence (cont.)



<http://www.tracemodeler.com/gallery/>

Exemple : diagramme de séquence (cont.)



<http://www.tracemodeler.com/gallery/>

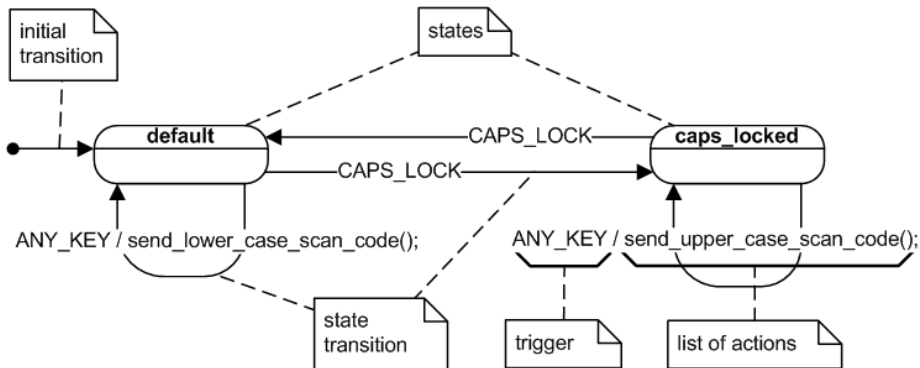
Diagramme d'état

- Les diagrammes d'état (*UML state machine* ou *UML statechart*) représentent l'**évolution de l'état** du système (ou d'un sous-système) sous la forme d'un automate.
- Une transition de cet automate est suivie en **réaction à un événement**.
- Elle peut être conditionnée par des **contraintes** exprimées sur le système.

Intuition

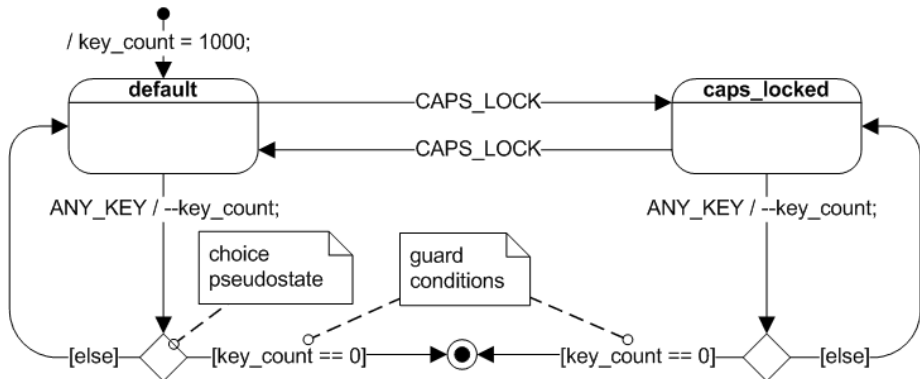
UML statechart	≈	automate fini	
	+	héritage entre les états	
	+	machine de Mealy	(sortie → état)
	+	machine de Moore	(sortie → état + trans.)
	+	variables & gardes	
	+	...	

Exemple : diagramme d'état



http://en.wikipedia.org/wiki/File:UML_state_machine_Fig1.png

Exemple : diagramme d'état (cont.)



http://en.wikipedia.org/wiki/File:UML_state_machine_Fig2.png

Diagramme d'activité

- un diagramme d'activité modèle un **processus business** (ou *work-flow*), ses choix, et comment ils interagissent avec le contexte dans lequel le système sera déployé
 - ▶ plusieurs **systèmes** et sous-systèmes, faisant partie ou pas du système en cours de développement, peuvent apparaître dans un diagramme d'activité
- les diagrammes d'activité permettent d'exprimer **choix**, **concurrence**/synchronisation, et **itérations**
- une sémantique (en termes de réseaux de Petri) a été proposée pour les diagrammes d'activité
- originellement encodés comme diagrammes d'état dans UML 1.x, ont été séparés à partir de UML 2.x

“Grammaire” des diagrammes d’activité

rectangles arrondis activités

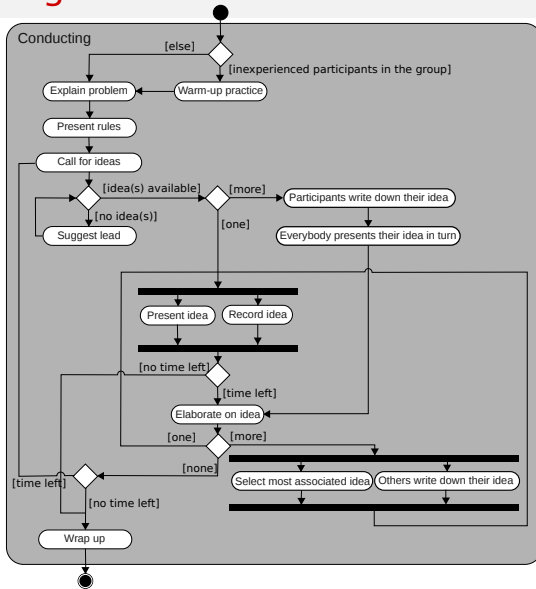
losanges choix/décisions

barres concurrence (*fork*) et synchronisation (*join*)

circles noirs état initial

circles noirs contournés état final

Exemple : diagramme d'activité



http://en.wikipedia.org/wiki/File:Activity_conducting.svg

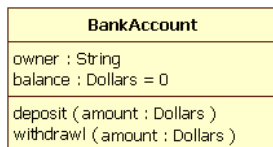
Sommaire

- 1 Le modèle à objets
- 2 Un processus associé au modèle à objets
- 3 Spécification à l'aide d'UML**
 - Vues de cas d'utilisation
 - Vues d'architecture
 - Vues dynamiques
 - Vues statiques**
- 4 Synthèse

Vues statiques

- Les vues statiques établissent la structure du système.
- Il s'agit d'énumérer les différentes **classes d'objets** et **leur relations**.

Exemple : diagramme de (une) classe



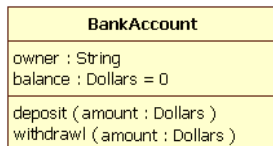
<http://en.wikipedia.org/wiki/File:BankAccount.jpg>

Figure: Diagramme de classe, réduit à une classe

on retrouve, pour chaque classe :

- 1 **nom** de la classe (unique dans le paquet)
- 2 **attribues** avec types (et valeur initial)
- 3 **méthodes** avec noms et types (d'entrée et sortie)

Exemple : diagramme de (une) classe



<http://en.wikipedia.org/wiki/File:BankAccount.jpg>

Figure: Diagramme de classe, réduit à une classe

méthodes et attribues peuvent être annotés avec leur **visibilité** (*scope*) ; pour cela, UML offre des **préfixes** standardisés :

- + public (*default*)
- # protected
- private
- ~ package

Relation entre classes

Les classes peuvent être mise en **relation**.

UML propose les relations suivantes :

Association un lien sémantique entre deux classes.

Agrégation/composition une relation d'appartenance.

Généralisation/spécialisation une relation d'abstraction.

Instanciation une relation d'affectation de paramètres.

Réalisation une relation de conformité entre une interface et une implémentation.

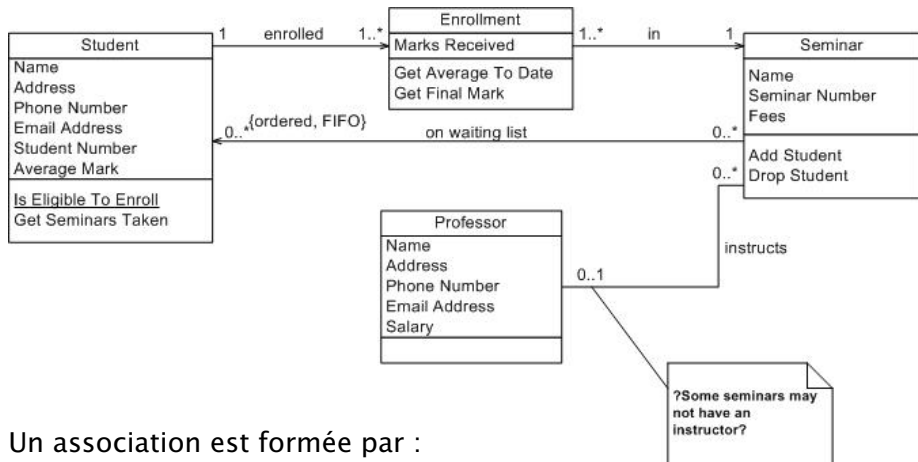
Relation d'association

- Il s'agit de la notion mathématique de relation.
- Une relation a une arité à gauche et à droite.
- Chaque objet impliqué a un rôle dans la relation.

Exemples

- Un scénario **est joué** par un joueur dans un partie.
- Une action **est applicable sur** plusieurs objets d'une scène.
- Des objets **sont nécessaires pour** autoriser une action.

Exemple : diagramme de classe avec association



Un association est formée par :

- un **nom** ;
- des **multiplicités** à gauche et à droite ;
- des **rôles** affectés à chaque objet.

Syntaxe des multiplicités

Un entier “ n ” n objets interviennent dans la relation.

L'étoile “ $*$ ” plusieurs objets interviennent.

Le segment “ $n..*$ ” au moins n objets interviennent.

Le segment “ $n..m$ ” au moins n et au plus m objets interviennent.

Agrégation/Composition

- L'**agrégation** est une relation d'appartenance
 - ▶ L'agrégation est forcément binaire (l'association non)
 - ▶ Exemples (*container*) :
 - ★ Les pièces d'un échiquier lui appartiennent.
 - ★ Les joueurs d'une partie appartiennent à la partie.
- La **composition** est une relation d'agrégation qui établit une relation de vie ou de mort d'un objet sur un autre.
 - ▶ Exemples
 - ★ Si l'échiquier est détruit alors ses pièces aussi.
 - ★ Si une partie est terminée, les joueurs peuvent en jouer une autre. (Ils survivent à la partie.)

Note

La composition est une relation assez subtile et souvent tributaire de certains choix d'implémentation. Il est souvent préférable de ne pas l'utiliser (sauf en C++ car la gestion explicite de la mémoire nécessite une réflexion précise sur la notion de durée de vie qu'il faut considérer dès la phase de spécification).

Exemple : compositions et agrégations

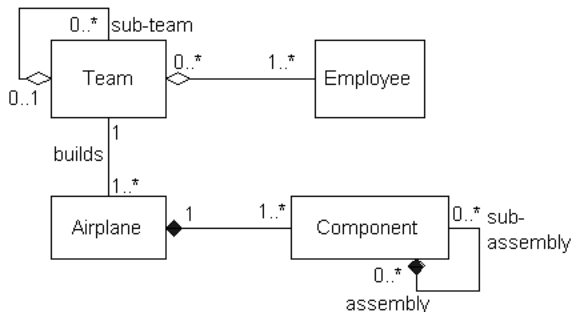


Figure: diagramme de classe avec compositions et agrégations.

- Le losange vide signifie « est agrégé à ».
- Le losange plein signifie « est composé de ».

Objectifs de la généralisation/spécialisation

Spécialisation

- Ajout d'une fonctionnalité.
- Focalisation sur un aspect spécifique à une classe.

Généralisation

- Factorisation de critères communs.
- Abstraction des détails.

Analogie avec la relation d'inclusion ensembliste.

Définition (Classe abstraite)

Une classe est **abstraite** si elle n'est jamais vouée à être instanciée.

Être abstraite capture la notion de "concept".

Exemple : généralisation

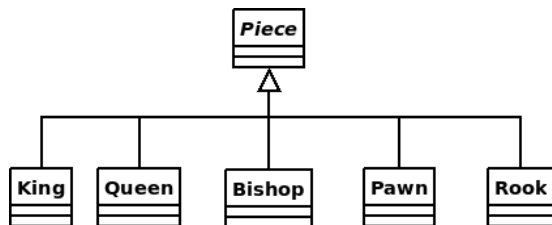


Figure: Diagramme de classe (avec relation de généralisation).

- « Piece » est une **super-classe** de « Queen », elle généralise cette dernière.
- « Queen » est une **sous-classe** de « Piece », elle spécialise cette dernière.

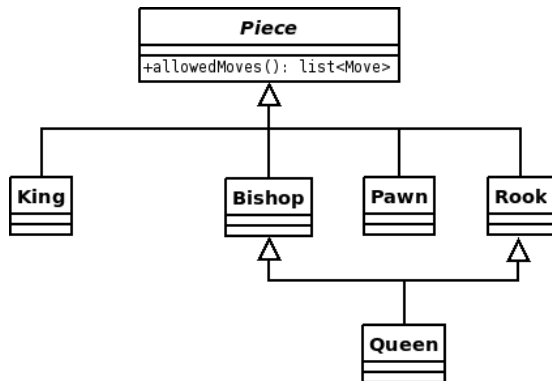
On exprime ici une relation d'abstraction entre composants.

Annotations de la relation de généralisation

On peut annoter la relation de généralisation par :

- **incomplete** on pourra rajouter une nouvelle sous-classe dans le futur.
complete on ne peut plus rajouter une nouvelle sous-classe.
- **disjoint** les sous-classes ne pourront pas être les parents d'une future sous-classes.
overlap les sous-classes pourront être utilisées comme super-classes d'une même sous-classe dans le futur.

Exemple : mauvaise généralisation



- La relation suivante n'est pas correcte puisqu'une règle n'est pas un cas particulier ("is-a") de tour et de fou.
- Il ne faut pas confondre factorisation de code et généralisation.

Exemple : diagramme composite

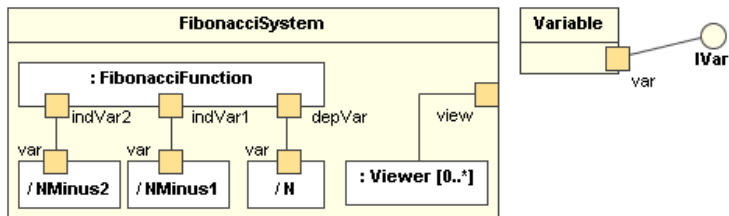


Figure: Diagramme composite.

- Les diagrammes composites servent à donner une vision abstraite de la **structure interne d'une classe**.
- On brise ici le principe d'encapsulation : à n'utiliser qu'en cas de stricte nécessité.

Exemple : diagramme de réalisation

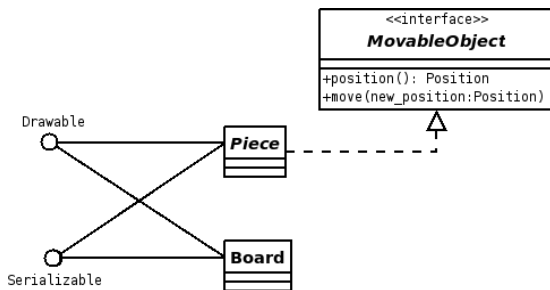


Figure: Diagramme de réalisation.

- Un diagramme de réalisation illustre la **compatibilité** entre un **objet** et une **interface**.
- Il y a deux notations possibles pour cela en UML :
 - 1 Un lien vers un cercle faisant référence au nom de l'interface.
 - 2 Une relation de généralisation en pointillés vers une description précise de l'interface.

Exemple : diagramme de rôle

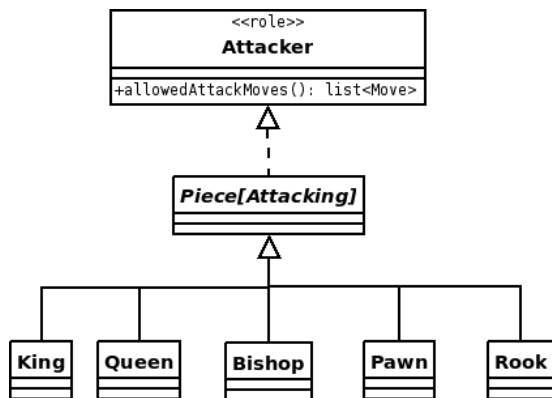


Figure: Diagramme de rôle ou de profil.

- Un rôle peut être joué par un objet dans une situation particulière ou en fonction de son état.

Exemple : mauvais rôle

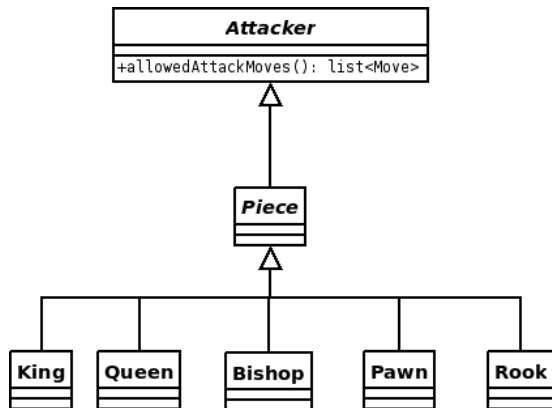


Figure: Point de vue incorrect sur un rôle.

- Il faut distinguer généralisation et **prise temporaire** d'un rôle.

Exemple : bon rôle

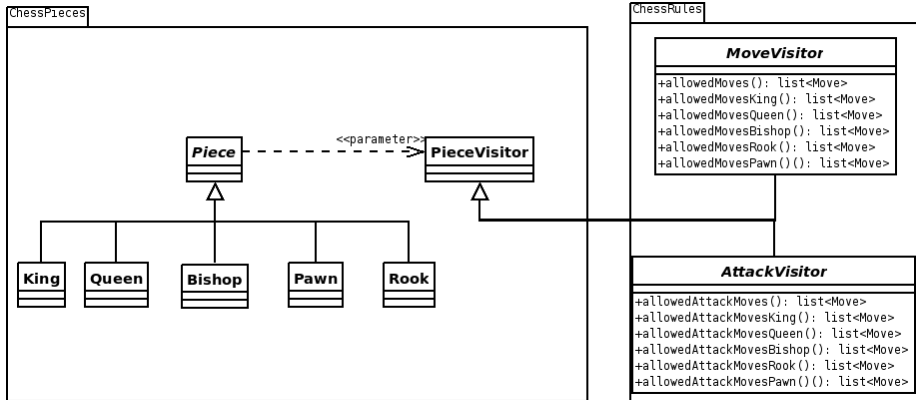


Figure: Une implémentation correcte d'un rôle.

- 1 Le modèle à objets
- 2 Un processus associé au modèle à objets
- 3 Spécification à l'aide d'UML
 - Vues de cas d'utilisation
 - Vues d'architecture
 - Vues dynamiques
 - Vues statiques
- 4 Synthèse

- Nous avons brièvement présenté RUP.
 - ▶ Nous en étudierons les principes dans le cours de conception orientée objet des systèmes.
- Nous avons survolé UML.
 - ▶ Ce sera un outil que nous appliquerons et approfondirons par la suite.